

Asie : le bastion de la résistance économique

Pour les pays émergents, l'enjeu est de maîtriser l'inflation. Il leur faut éviter la surchauffe qu'une croissance supérieure au potentiel et un afflux de capitaux encore massif risquent d'entretenir. Confrontés en même temps à des entrées importantes de capitaux, à l'accélération de la hausse des salaires et à l'augmentation des prix des matières premières, les pays émergents se doivent de contenir l'appréciation de leurs devises et les tensions inflationnistes qui s'ajoutent à celles générées par la vigueur de l'activité. Bien qu'inférieure à celle de 2010, la croissance affichée par les pays asiatiques serait encore de 7,9 % en 2011 et de 7,1 % en 2012. Toutefois, l'augmentation des prix du pétrole pourrait déprimer les perspectives économiques de la région. D'autre part malgré une nette augmentation des échanges intrarégionaux, les deux tiers de la demande finale des exportations de l'Asie proviennent encore de l'extérieur de la région et l'incidence des nouvelles turbulences que traverse la zone euro se ferait sentir en Asie principalement par les circuits commerciaux.

Premier semestre 2011 : l'inflation, risque persistant

La Chine affichera une croissance de 9,2 % en 2011 (contre 10,3 % en 2010). Ce ralentissement de l'activité, bien accueilli, devrait modérer les pressions inflationnistes qui restent vives (voir dans ce dossier la fiche « Chine : un numéro d'équilibriste »).

L'économie indienne a progressé de 8,2 % au deuxième trimestre 2011, contre 9,4 % un an auparavant. Ce ralentissement est principalement dû à des facteurs internes, car l'activité est restée soutenue par le dynamisme des exportations (14,4 % au quatrième trimestre 2010 et 7,1 % au premier trimestre 2011). En effet, entre mars 2010 et mai 2011 la Reserve Bank of India (RBI) a relevé onze fois ses principaux taux pour tenter d'enrayer une inflation frôlant les 9,0 %. La RBI et le ministère des Finances ont estimé que cette politique drastique était un sacrifice assumé et nécessaire à la croissance.

La croissance coréenne a affiché une accélération au premier et au deuxième trimestre 2011 (3,9 % et 3,4 % en glissement annuel respectivement) grâce aux exportations qui sont le principal moteur de la croissance en dépit des catastrophes naturelles et nucléaires survenues au Japon. La remontée des taux directeurs, couplée à la poussée inflationniste (5,2 % en juillet 2011) a pesé sur le pouvoir d'achat des ménages coréens, très endettés, et sur leur consommation.

Après une croissance spectaculaire en 2010 de 14,5 %, Singapour affiche un ralentissement, avec 0,8 % sur un an au premier trimestre 2011. La forte reprise de 2010 avait permis au gouvernement de mettre fin aux mesures fiscales exceptionnelles adoptées pour lutter contre la crise, notamment celles concernant le soutien à l'emploi (5 % de la population active résidente est au chômage).

L'économie indonésienne a enregistré une croissance de 6,5 % au deuxième trimestre 2011, une évolution qui s'explique par la vigueur des exportations, 17,3 % au deuxième trimestre 2011, et une forte hausse des investissements dont la progression s'accélère (9,0 % au deuxième trimestre 2011).

En Malaisie l'activité décélère légèrement au deuxième trimestre 2011 (3,9 %) soutenue par la consommation des ménages.

En Thaïlande l'activité reste à un niveau satisfaisant (2,7 % au deuxième trimestre 2011 sur un an). La consommation privée bénéficie de l'amélioration du marché du travail et de la hausse de 5 % des émoluments des fonctionnaires survenue en avril 2011.

À Hong Kong et à Taïwan, la croissance a été de 4,9 % et de 5,1 % respectivement au deuxième trimestre 2011.

La croissance aux Philippines, l'un des plus importants partenaires commerciaux du Japon, a ralenti de 4,6 % au premier trimestre à 3,4 % au deuxième.

Tableau 1 : Zone Asie : résumé des prévisions de croissance

Variations par rapport à la période précédente, en %

| | Poids | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 |
|-----------------|-------|------|------|------|------|
| Corée du Sud | 6,8 | 0,3 | 6,2 | 4,5 | 4,2 |
| Asie Rapide | 20,3 | 0,3 | 8,1 | 5,3 | 5,4 |
| Taïwan | 3,9 | -1,9 | 10,9 | 4,9 | 4,9 |
| Hong Kong | 1,5 | -2,7 | 7,0 | 5,8 | 5,1 |
| Singapour | 0,9 | -0,9 | 14,5 | 5,8 | 5,2 |
| Thaïlande | 3,6 | -2,4 | 7,8 | 4,1 | 4,9 |
| Indonésie | 6,0 | 4,6 | 6,1 | 6,5 | 6,4 |
| Malaisie | 1,7 | -1,6 | 7,2 | 5,1 | 5,4 |
| Philippines | 2,6 | 1,1 | 7,7 | 4,8 | 5,0 |
| Chine | 48,5 | 9,2 | 10,3 | 9,2 | 8,0 |
| Inde | 24,4 | 6,8 | 10,0 | 8,2 | 7,5 |
| Asie hors Chine | 51,5 | 3,4 | 8,7 | 6,6 | 6,2 |
| Total | 100,0 | 6,2 | 9,5 | 7,9 | 7,1 |

Sources : Comptes nationaux, calculs et prévision OFCE octobre 2011.

Tableau 2 : Zone Asie : résumé des prévisions de commerce international

Variations par rapport à la période précédente, en %

| | 2009 | 2010 | 2011 | 2012 |
|------------------|-------|------|------|------|
| Importations | -8,9 | 24,0 | 12,7 | 9,0 |
| Exportations | -7,9 | 26,9 | 14,0 | 8,3 |
| Demande adressée | -12,0 | 18,3 | 10,3 | 6,8 |

Sources : FMI, prévision OFCE octobre 2011.

2011-2012 : Un ralentissement est attendu

La croissance en Asie (hors Chine) sera moins soutenue en 2011 et en 2012, avec 7,9 % et 7,1 % respectivement. Les perspectives économiques sont assombries par plusieurs risques majeurs. L'environnement économique extérieur continue à se dégrader avec le ralentissement de l'économie américaine, les conséquences du tremblement de terre au Japon et l'incertitude sur la crise de la dette en Europe. Dans le même temps, les politiques monétaires et budgétaires se resserrent, freinant ainsi l'activité. Avec une croissance robuste, et qui ne ralentira que légèrement, de nombreuses économies émergentes d'Asie vont devoir faire face au défi de la maîtrise de l'inflation et de la gestion des entrées de capitaux dans un contexte d'incertitude et de volatilité sur les marchés financiers. Le ralentissement de la demande mondiale (9,0 % en 2011 et 5,3 % en 2012) affectera la croissance des émergents d'Asie presque tous dépendants des exportations.